



## *Israël notre olivier franc n°5/2019*

Ce numéro d'INOF rapporte les derniers rebondissements dans la relation Qatar-Hamas-Israël et aborde le fonctionnement financier de l'Autorité Palestinienne, puis, il présente la dernière découverte archéologique sur Ponce Pilate, le positionnement des pays européens par rapport à Israël, les derniers chiffres du recensement et de l'évolution des aliyahs. Enfin il surligne deux sujets de prière.

### Relation Qatar-Hamas-Israël (sources : Niles d'Israël, LPH, etc.)

Le dernier INOF présentait la fêrue du Hamas sur la bande de Gaza, les subventions internationales notamment qataries pour le peuple de Gaza détournées au profit des dirigeants du Hamas etc. Depuis, les relations se sont tendues entre les protagonistes. Le Qatar a envisagé de stopper ses versements mensuels en espèces car l'argent disparaît alors que les travaux d'amélioration des infrastructures ne sont pas lancés. Alors le Hamas, profitant de la période instable pré-électorale du Premier Ministre Israélien, a menacé Israël de rétorsion. Israël, qui a reçu début mai pendant l'accord de cessez-le-feu (!) plus de 600 roquettes tirées depuis Gaza probablement par le Jihad Islamique, est donc intervenu auprès du Qatar si bien que ce dimanche 16 juin l'émissaire du Qatar a apporté des valises contenant 25 millions de dollars US (10 millions à partager en principe entre les familles nécessiteuses, 5 millions pour l'ONU dans le cadre du projet 'Cash for Work' qui emploie des travailleurs de Gaza et 10 millions pour rembourser Israël qui fournit l'électricité à Gaza). Cette électricité devrait être payée normalement par l'Autorité Palestinienne mais M. Abbas refuse de la régler pour faire cesser sa fourniture afin d'étrangler davantage la bande de Gaza. La démarche de B. Netanyahu auprès du Qatar a été critiquée ou condamnée par les principaux partis de l'opposition israélienne partisans d'une réponse ferme et immédiate, militaire, à l'encontre du Hamas.

Dernier point. Le Hamas a lancé fin janvier une campagne pour obtenir un soutien financier à travers la crypto-monnaie du Bitcoin. Ce lundi 16 juin il a annoncé qu'il avait décidé d'intensifier sa levée de fonds électronique en bitcoins, par des millions de messages sur les téléphones portables des arabes, des musulmans et en exhortant les pays du monde entier à soutenir le mouvement et sa branche armée, les brigades Al-Qassam. Rappelons que son trésor de guerre est déjà estimé à 1 milliards de dollars (cf INOF n°4/19).

### Fonctionnement financier de l'Autorité Palestinienne (sources : Niles d'Israël, Dreuz, LPH)

Depuis que D. Trump a décidé de ne plus subventionner l'AP, M. Abbas mendie à travers l'Europe pour boucler son budget et les médias nous alarment sur les difficultés économiques des 'territoires occupés'. Or une recommandation internationale des banques qui préconise de limiter les transactions en espèces pour éviter le blanchiment des capitaux, l'évasion fiscale, l'argent au noir et le commerce illégal, a mis à jour une information surprenante.

Suite à cette recommandation, Israël a voté en 2018 une loi avec effet en 2019 qui interdit aux entreprises et aux employeurs du pays et des territoires disputés de payer les salaires et d'effectuer des transactions financières en espèces lorsque le montant est supérieur à 11 000 shekels (environ 2700 euros). Rappelons que Gaza et l'AP ont adopté le shekel comme monnaie officielle pour bénéficier de la bonne santé de l'économie israélienne. Alors ceci a obligé le chef de l'Autorité monétaire palestinienne de révéler qu'après transfert à Israël des sommes autorisées par les nouveaux plafonds, l'AP possède encore plus de 4 milliards de shekels en liquide (environ 1 milliard d'euros) auxquels s'ajoutent les liquidités des particuliers. Tout ceci laisse supposer de sérieux problèmes à régler ; résolu peut-être par le versement des salaires des terroristes et de leurs familles. Difficilement quantifiables ces salaires étaient estimés en 2018 entre 120 et 280 millions d'euros. Ce dernier nombre doit être proche de la réalité car M. Abbas a demandé cette année à l'ONU une subvention de 309 millions d'euros, officiellement pour 'buts humanitaires'.

## Une trace archéologique de Ponce Pilate (sources : Nlles d'Israël, LPH)

Ponce Pilate n'apparaît que deux fois dans la Bible. Lorsque Luc 13 évoque dans un seul verset le massacre des Galiléens ordonné par Pilate, puis au moment de la crucifixion de Jésus. Selon plusieurs historiens dont l'historien juif-romain Flavius Josèphe, Pilate qui était préfet romain de la province de Judée-Samarie, était un antisémite notoire, c'est la raison pour laquelle il avait été nommé par l'empereur Tibère pour s'assurer que sa politique anti-juive serait menée avec la violence nécessaire. Pilate ne l'a pas déçu, à un point tel que ses exactions durant les 10 ans de son règne l'ont conduit à être destitué avant qu'il ne se suicide en 39 après JC. La découverte de son anneau au cours de fouilles entre Jérusalem et Bethléem a donc une certaine résonance chez les Israéliens. Cet anneau avait été trouvé en 1968 mais ce n'est que grâce aux techniques actuelles que l'on a pu voir dessus une coupe à vin et l'inscription 'Pilate'. Malgré les ravages du temps il ne fait aucun doute que cette chevalière ait appartenu à Pilate car elle a été trouvée près de l'Hérodition qui était à son époque une résidence officielle romaine et probablement le centre administratif du gouvernement.

Depuis mai, l'Autorité palestinienne a interdit les fouilles dans les 'territoires disputés'. Elle a demandé l'appui de l'Unesco et elle a appelé les archéologues étrangers à *'ne plus collaborer à ces fouilles sous peine des poursuites judiciaires et d'atteinte à leur statut et réputation académiques'*. De plus elle a demandé à tous les musées du monde de vérifier tout objet archéologique en provenance d'Israël pour voir s'il n'a pas été *'volé dans la terre palestinienne occupée'* ; elle précise aussi qu'Israël *'utilise les fouilles archéologiques comme moyen de falsifier les faits historiques'* ! Mais interdire les fouilles prouve justement qu'elle craint que les preuves historiques contredisent ses propres falsifications sur ses origines historiques et géographiques.

## Position des pays européens face au conflit israélo-palestinien (source : LPH)

L'institut israélien de politique étrangère régionale MITVIM et PAX, un institut allemand de politique étrangère et de défense, ont dressé une liste de pays européens pour voir où ils se situent par rapport au conflit israélo-palestinien. Le classement a été effectué sur la base de critères comme les votes au sein des institutions européennes ou internationales et les déclarations officielles. Il fait apparaître une césure entre Europe centrale et Europe occidentale y compris la Scandinavie. Rien de bien surprenant donc mais il a le mérite de clarifier la situation.

Dans le groupe des pays les plus favorables à Israël on trouve la Hongrie, puis l'Autriche, la Roumanie, la Tchéquie, la Slovaquie, la Pologne, la Croatie, l'Estonie, la Lituanie, la Lettonie, la Bulgarie, la Grèce et Chypre. Un autre groupe de pays est considéré comme ayant une politique « équilibrée », il s'agit de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, des Pays-Bas et de l'Italie. Le troisième groupe englobe les pays dont la politique penche en faveur des 'Palestiniens' et qui sont particulièrement critiques envers Israël. On y trouve malheureusement la France, l'Irlande, le Danemark, la Suède, la Belgique, l'Espagne, la Finlande, la Norvège et le Portugal.

## Population en Israël et proportion des 'Juifs' dans le monde (sources diverses, nombreuses)

A la veille du 71<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance d'Israël, le Bureau Central des Statistiques a annoncé que la population israélienne a dépassé la barre des 9 millions soit 2 % de hausse par rapport à l'an dernier. Ces données montrent que 6 697 000 Israéliens sont Juifs (74,2 %), 1 890 000 sont Arabes (20,9 %), et 434 000 Israéliens sont des chrétiens non arabes ou membres d'autres groupes ethniques. A présent 75 % des Juifs en Israël sont nés dans le pays.

Aujourd'hui, 45 % des Juifs du monde résident dans le pays contre 6% à la création de l'état. Depuis cette création en 1948, 3,2 millions d'immigrants se sont installés en Israël. Le terme immigrant englobe d'abord les juifs issus d'une mère juive, puis les autres non reconnus par le rabbinat car descendant uniquement d'un père juif ; cependant ils ont droit à la nationalité israélienne ainsi que leurs épouses non juives. En 2018 le nombre d'immigrants a légèrement augmenté, mais le nombre d'alyoth (= d'aliyahs) mondiales est en baisse malgré l'augmentation de l'antisémitisme particulièrement en Europe et en Amérique du nord. Il y a une raison majeure à cela. Les juifs se sentent malgré tout et avant tout Américains ou Français. Demandez à un Américain s'il veut 'monter' en Israël (on 'monte' toujours en Israël même si on habite le Tibet), il répondra non parce qu'il se sent bien assimilé, (trop) bien installé, idem pour un Français. A cet égard un récent sondage montrait que pour la majorité des Juifs Français l'alyah n'est même pas une option ; si elle le devenait ce serait pour des raisons économiques (21%) puis en deuxième position, par crainte de l'antisémitisme (17%) et enfin par conviction religieuse (5%). Cette assimilation est à la fois sociale et culturelle mais elle est accentuée par les mariages de plus en plus mixtes (juif/non juif), ce qui est en même temps une conséquence et une cause de la perte de la judaïté d'abord, puis de la judéité et bien sûr de l'hérité car on sait qu'un

enfant est juif par la mère et non par le père. Cette assimilation rappelle celle des juifs allemands à l'aube du nazisme. Alors que D. Ben Gourion leur conseillait fortement de partir, ils se sentaient d'autant moins concernés que certains servaient ou avaient servi leur pays dans l'armée, comme leurs parents ou arrière-grands-parents avaient défendu l'Allemagne pendant la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Ils se sentaient Allemands. Ils ne pensaient pas qu'ils pouvaient être traités autrement. Ils ne pouvaient pas imaginer le retournement politique et racial qui allait survenir. C'est ce que disent aussi les Français interrogés aujourd'hui « notre pays c'est la France ». C'est ce qu'a répondu également Lord Edmond de Rothschild à D. Ben Gourion lors d'un voyage en Israël. Pourtant il œuvrait énormément pour Israël. On estime qu'il lui a donné environ 50 millions de dollars entre 1887 et 1925, ce qui était énorme pour l'époque, l'équivalent d'un budget national paraît-il. Il lui a répondu, ai-je écrit : « mon cher ami sachez que je suis Français d'abord, puis juif et enfin sioniste ». Ce à quoi D. Ben Gourion a rétorqué avec malice « ce n'est pas grave parce que l'hébreu se lit à l'envers ».

Dernier exemple de cette attitude d'appartenance à un pays et de la perte d'identité. On pourrait penser qu'après la deuxième guerre mondiale et surtout après la shoah, les juifs se seraient précipités vers leur nouvelle nation. Les statistiques démontrent le contraire. Après la shoah et ses 6 millions de morts il n'y avait plus que 10 millions de Juifs sur terre. Quelle était la population d'Israël en novembre 1947, deux ans après l'armistice ? 600 000 Juifs. 6% seulement avaient fait l'aliyah. Au 31 12 1951, trois ans et demi après la création de la nation elle s'élevait faiblement à 682000 juifs.

Pourtant toute l'Écriture montre que c'est là-bas que Dieu attend Son peuple pour son destin final sur terre. Le Tanakh, la Bible hébraïque, n'est pas articulé comme notre Bible, l'ordre des livres n'est pas le même que celui que nous connaissons (voir Israël Notre Olivier Franc de mars 2015 intitulé "Un lecteur assidu de la Bible : le Président d'Israël"). Le Tanakh présente la singularité suivante qui n'est pas dû au hasard et qu'il est très important de noter. Le premier livre du Tanakh, Genèse, raconte le début de l'histoire du peuple Juif qui commence par l'ordre donné à Abram « ***VA-T'EN de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, dans le pays que Je te montrerai...tu seras une source de bénédiction*** » (Gen 12 : 1 et 2). Puis, il est également très important de noter que le dernier livre du Tanakh à savoir, 2 Chroniques, se termine par ce dernier verset qui est l'ordre de Cyrus, roi de Perse, au peuple juif exilé de revenir en Israël « ***qui d'entre vous est Son peuple ? Que l'Eternel son Dieu soit avec lui et QU'IL MONTE !*** » (2 Chr 26 :33).

Deux ordres spécifiques, l'un pour introduire l'histoire du peuple de Dieu, l'autre pour la conclure dans le Tanakh. 'Va-t'en de ton pays actuel' et 'monte en Israël'.

**Car c'est là-bas** que Dieu attend Son peuple, dans une place qu'il a préparée. Il a dit à David l'ancêtre du Messie, par le prophète Nathan, « J'ai attribué une place à Mon peuple d'Israël et Je l'ai planté pour qu'il y demeure et ne soit plus agité, pour que les hommes injustes ne recommencent plus à l'humilier comme autrefois » (2 Sam 7 :10). **C'est là-bas** que ses yeux s'ouvriront cette fois pour voir et qu'il reconnaitra son Messie. **C'est là-bas** qu'il sera une nouvelle « *source de bénédiction* » pour la terre entière. Prions pour que Juifs et Israéliens comprennent leur obligation, leur rôle planétaire, leur destinée qui passe par la repentance.

Intercédons devant Dieu avec la même assurance que Schecania avait devant Esdras afin qu'Israël dise comme lui « *nous avons péché contre notre Dieu...mais Israël ne reste pas pour cela sans espérance* » (Esdras 10 : 2).

**Autre sujet de prière** : l'élection du Premier Ministre d'Israël se déroulera le 17 septembre. Prions pour que Dieu la conduise selon Sa volonté, ainsi que la campagne pré-électorale.

Avec la conviction que notre Dieu Tout Puissant tient l'avenir d'Israël et celui des nations dans Ses mains, ce qui ne nous empêche pas de « *plaider* » (c'est le terme d'Ésaïe) comme l'ont fait avant nous de grands hommes de Dieu dans des moments difficiles pour les Hébreux (au hasard Abraham, Moïse), je vous adresse un shalom confiant et chaleureux.

JEAN-MICHEL BUISSON – juin 2019